



L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs
communiste révolutionnaire



PSA
CT VELIZY

Lundi 24 janvier 2022

Les prix flambent, les salaires doivent suivre !

Tout augmente. Le gaz, l'électricité, l'essence... Pour certains, impossible de chauffer tout son logement, il faut choisir les pièces. Pour d'autres, c'est se soigner qui devient difficile. Et ce n'est pas fini. Depuis le 1^{er} janvier de nouvelles mesures s'appliquent : augmentation du prix du timbre, hausse des prix des produits frais ou encore instauration d'un forfait de 19 euros pour les entrées aux urgences. Les 2,8 % d'inflation annoncée sont bien en dessous de ce qu'elle pèse sur nos budgets. Les salaires ne suivent pas !

Partout, des salaires trop faibles

Toutes les professions, tous les statuts, CDI, CDD, intérimaires du secteur privé comme les statuts publics sont concernés. Que l'on soit à l'hôpital ou à PSA, personne ne s' imagine travailler toute sa vie, en horaires décalés, se lever à quatre heures du matin, se bousiller la santé sur les chaînes de production automobile ou dans des services hospitaliers démantelés et partir en retraite avec 1 000 euros ou moins ! Les salaires des travailleurs sont trop faibles. Les Gilets jaunes le dénonçaient déjà sur les ronds-points il y a trois ans. Maintenant, c'est encore pire.

Partout, des magots patronaux indécents

Pendant que les uns comptent leurs sous, les autres nagent dans les profits. L'indice boursier des 40 plus grandes entreprises en France a gagné 28,5 % en 2021. Le montant de la fortune des 500 plus riches du pays atteint les 1 000 milliards d'euros. C'est indécent. Tous les travailleurs savent qu'il est impossible d'accumuler une telle somme simplement en travaillant. Philippe Poutou a eu bien raison de dire que si les riches sont aussi riches « c'est parce qu'ils volent ». Ils prennent sur nos salaires, ils prennent sur l'argent public, ils prennent sur cette richesse sociale que nous fabriquons par notre travail.

Augmenter les salaires, une nécessité vitale

Avec Philippe Poutou, nous défendons une augmentation d'au moins 400 euros par mois pour tous et un revenu d'au moins 1 800 euros. C'est ce dont nous avons besoin pour vivre. Les grandes entreprises ont réalisé 140 milliards d'euros de profits en 2020, ce qui représenterait une augmentation de 460 euros par mois pour les 25,2 millions de salariés. Un peu moins si l'on veut embaucher tous les chômeurs. Voilà où

trouver l'argent. Pourtant, aucun candidat de droite ou de gauche ne propose de s'attaquer aux profits des capitalistes. Leurs « solutions » : toujours aller chercher dans nos poches pour remplir celles du grand patronat.

La colère éclate en grèves dispersées

À Arkema, alors que le PDG applaudissait les bénéfiques records de l'entreprise, les salariés des treize sites français ont fait douze jours de grève. Ils ont obtenu une augmentation de 70 euros minimum pour les salaires les plus bas, et 2,3 % pour les autres. À Leroy-Merlin, les salariés ont obtenu une augmentation de salaire d'au minimum 65 euros par mois. Les propositions ridicules d'augmentation de la direction n'ont pas calmé le mouvement, et la détermination des salariés a eu raison du mépris de la hiérarchie. Les confédérations appellent à une journée de mobilisation le jeudi 27 janvier. La colère est grande, il faudrait qu'elle s'exprime collectivement.

Philippe Poutou, un candidat qui est des nôtres

À l'image de ces grèves récentes, il faudra un mouvement de luttes généralisées du monde du travail pour imposer un changement. Notre programme n'est donc pas électoral. C'est surtout un programme de lutte ! Soutenir Philippe Poutou, c'est affirmer que les travailleurs ne pourront changer leur sort qu'en combattant eux-mêmes le grand patronat, qu'en s'organisant ensemble pour changer toute la société.



POUTOU2022.ORG | NOUVEAUPARTIANTICAPITALISTE.ORG | LANTICAPITALISTE.ORG

La valse du chômage partiel

La direction n'en finit plus de jouer avec le chômage partiel. Alors que dans certains services tous les vendredis de janvier étaient censés être chômés, finalement le 10 janvier la direction a imposé uniquement 2 demi-journées dans le mois à certains collègues. D'autres qui ne devaient pas le subir en janvier se retrouvent finalement avec 4 demi-journées...

La direction cherche à adapter le chômage partiel pour qu'on accomplisse le travail que l'on faisait en 5 jours tout en abusant des subventions publiques, tout en chamboulant notre organisation en nous prévenant au dernier moment.

Téléthon pour les milliardaires

Tavares explique dans la presse qu'à cause du prix élevé des voitures électriques : « *Nous risquons (...) de perdre les classes moyennes qui ne pourront plus acheter de voiture et il y aura des conséquences sociales* ». Quel hypocrite ! S'il veut vendre des voitures, qu'il commence par mieux payer ses ouvriers.

Pour la casse sociale, PSA n'a pas attendu l'électrique, en fermant en 7 ans les sites d'Aulnay, La Garenne, Hérimoncourt, Saint-Ouen... Tavares pleure la bouche pleine pour avoir encore plus de subventions publiques... pour lui et ses amis actionnaires.

Victoire pour les salariés d'ISS !

Le vendredi 14 janvier, 100 % des ouvriers de l'entreprise ISS - qui fournit des nettoyeurs de cabine au secteur de la peinture de l'usine de Poissy, se sont mis en grève pendant plus de trois jours. Ils réclamaient 150 € nets d'augmentation générale, le 13^e mois, des primes de transport et de panier...

Après plus de 3 jours de grève, ils ont obtenu gain de cause sur la presque totalité de leurs revendications. Ce qui a fait craquer leur direction, c'est que ces travailleurs ont tout fait pour populariser leurs revendications contre les patrons de PSA et de ISS : ils ont défilé à plusieurs reprises dans les secteurs de la Peinture et du Montage dans l'usine et ils ont pris contact avec leurs collègues qui travaillent à l'usine de Sochaux.

C'est quand on sort de nos bâtiments où nous enferment nos directions, en créant des liens de solidarités qu'on arrive à se faire respecter !

Grève à Plastic Omnium !

Tous les syndicats du sous-traitant automobile Plastic Omnium appellent à la grève ce lundi 24 janvier. Ils réclament 100 € d'augmentation générale. Lundi matin à Vernon (qui fabrique des pièces notamment pour l'Opel Moka), presque tous les CDI étaient en grève. La grève a tellement d'impact qu'à PSA Poissy, la direction a déclenché le numéro vert !

Colbalt blues

Avec la conversion pied au plancher de Stellantis et des autres constructeurs vers le tout-électrique d'ici 2030, le cours du cobalt, nécessaire à la fabrication des

batteries, a déjà quasi-doublé en un an sur les marchés mondiaux. Victimes de cette frénésie : les pauvres et l'environnement. Au Congo, les mines de cobalt dans lesquelles des milliers de mineurs, dont de nombreux enfants, triment pour un salaire de misère, ont transformé les régions environnantes en véritables dépotoirs à ciel ouvert. Le tout électrique ne rime toujours pas avec le tout-éthique !

La grève, le patronat ne comprend que ça

Lors des négociations salariales chez Renault Trucks (des usines de construction de camion), la direction a annoncé 2 % d'augmentation... un scandale ! Les débrayages se sont multipliés.

À l'usine de Bourg-en-Bresse, 150 travailleurs ont débrayé, 200 le lendemain. À l'usine de Blainville, il y a eu 300 grévistes. Et à Lyon, une centaine de grévistes ont manifesté devant la direction. Quelques jours plus tard, il y eu encore 950 grévistes sur 3 sites. Le patron a lâché 2,6 % avec un minimum de 50 €. C'est mieux, mais pas satisfaisant. Sachant que les prix montent en flèches, les grévistes se sont donné rendez-vous prochainement.

Prendre l'argent où il est

Selon l'organisation Oxfam, les inégalités se sont encore creusées au cours de la pandémie. Le monde compte un nouveau milliardaire toutes les vingt-six heures, alors que 160 millions de personnes sont tombées dans la pauvreté. En France, de mars 2020 à octobre 2021, la fortune des milliardaires a augmenté de 86 %, notamment grâce à l'argent public versé par le gouvernement. Et avec les 236 milliards supplémentaires engrangés par les milliardaires français, on pourrait quadrupler le budget de l'hôpital public ou distribuer un chèque de 3 500 euros à chaque habitant. Chiche ?

J'peux pas, j'ai Ibiza

Mediapart a révélé que le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, se trouvait en vacances à Ibiza quand il a livré au quotidien *Le Parisien* le nouveau protocole sanitaire à la veille de la rentrée de janvier. Un protocole en fait inapplicable, qui a provoqué la colère des enseignants et des parents d'élèves. Pour un ministre de l'Éducation nationale, les vacances scolaires c'est sacré. Et quand on a les sous, pourquoi ne pas faire la fête et remplir pour les autres un protocole bidon un verre de trop dans le nez. Le 13 janvier, ce sont les enseignants qui lui ont fait sa fête.

Retrouvez les bulletins l'Étincelle sur Facebook :



NPA L'Étincelle - PSA région parisienne

